



Rapport Schuman sur l'Europe, l'Etat de l'Union, 2024, Fondation Robert Schuman, 2024, 288 p.

La Fondation Robert Schuman publie, chaque année, un rapport très riche d'information sur l'Etat de l'Union. Il est très précieux par la diversité des analyses proposées et par les cartes et les statistiques commentées. Cette année 2024, il est encore plus indispensable compte tenu de la poursuite de la guerre en Europe avec l'agression russe de l'Ukraine et aussi des élections européennes. Il est difficile de commenter toutes les contributions à ce rapport.

Ce rapport commence par une préface du président de cette fondation, Jean-Dominique Giuliani, intitulée *Quelle plus-value européenne ? Sources, défauts et perspectives*. Il traite de plusieurs sujets importants : le Pacte vert ; la régulation extraterritoriale numérique ; la géopolitique ; *Verdir mais, comment ?* Il n'hésite pas non plus à relever des erreurs dans le fonctionnement de l'Union européenne, comme les divergences ou les rivalités entre la présidente de la Commission et le président du Conseil européen et leurs conséquences.

Le rapport se poursuit par un entretien exclusif avec le président de la République, Emmanuel Macron, sous le titre « *La souveraineté européenne est consubstantielle de notre identité européenne* ». Dans cet entretien , il confirme sa préoccupation depuis son discours de la Sorbonne de 2017 : « nous devons désormais évoluer vers une approche plus proactive, plus offensive, pour que l'Europe soit encore plus maîtresse de son destin, capable d'agir efficacement dans un monde devenu plus compétitif et plus brutal ». A son avis , la guerre en Ukraine a poussé l'Europe à plus concevoir une autonomie stratégique comme cela s'est affirmé lors du Sommet de Versailles de 2022. Il considère que son initiative de Communauté politique européenne est un format très utile pour de nouvelles coopérations. Il confirme aussi que « nous devons être fier de l'Europe, de son histoire et de son projet ».

Les articles et contributions sont ensuite divisés en quatre grandes parties : *Et enfin vint la géopolitique ; Espoirs et défis ; Objectifs Croissance ; Observatoire des élections*. On peut en citer quelques-uns qui montrent la richesse de ce rapport annuel et les compétences des auteurs de ces articles.

Dans la partie consacrée à la géopolitique plusieurs thèmes sont abordés. Ainsi, le ministre des affaires étrangères d'Ukraine, Dmytro Kubela, nous explique pourquoi, « *l'adhésion de l'Ukraine à l'Union européenne apporte une valeur ajoutée et sert la justice historique*». Cette candidature a bien été admise par le Conseil européen et les négociations d'adhésion ont commencé à la fin de 2023. Jean-Michel Jacques analyse les questions défense en nous présentant « *l'Europe qui protège l'Europe : Europe de la défense et défense de l'Europe* ». L'ambassadeur Philippe Etienne étudie « *l'Union européenne entre les Etats-Unis et la Chine : faut-il choisir entre équidistance et suivisme ?* ». Le directeur général de l'Agence spatiale européenne veut « *faire rêver avec l'Europe spatiale* » en nous expliquant pourquoi c'est

indispensable. Le président-directeur général du groupe CMA GGM, Rodolphe Saadé étudie de manière très concrète pourquoi la mer est un enjeu géopolitique pour l'Europe avec des chiffres très convaincants.

La partie suivante est consacrée aux espoirs et aux défis pour l'Europe. La présidente du Parlement européen Roberta Metsola se penche sur les défis des élections européennes de 2024 pour lesquelles il faut « ranimer chez nos concitoyens le sens de l'objectif collectif ». Elle semble avoir été entendu lorsqu'on observe les résultats de ces élections en juin 2024. Pascale Joannin, directrice générale de la Fondation Robert Schuman, s'interroge sur la recomposition politique à l'issue du scrutin européen. Cette recomposition est en cours en ce moment, comme le montre, par exemple, les perspectives d'une nouvelle Commission pour la période 2024-2029. La commissaire européenne en charge de la santé et de la sécurité alimentaire, Stélie Kyriakides analyse « l'avenir d'une Union européenne de la santé encore plus forte ». L'ancien président du Conseil européen de la recherche, Jean-Pierre Bourguignon rappelle l'importance de ce Conseil pour développer « l'excellence européenne ». La directrice exécutive de l'Agence de l'Union européenne de l'asile, Nina Grégori présente les nouveaux paradigmes de l'Europe et l'asile. C'est très important à l'heure des tentations de certains Etats membres de fermer l'Europe à ces demandes d'asile.

Le rapport se poursuit avec des thèmes consacrés à l'objectif croissance pour l'Union européenne. Cela commence par l'analyse de la présidente de la Commission européenne, Ursula Von der Leyen sur le « Pacte vert européen, la stratégie de croissance propre de l'Europe ». Cette présidence va se poursuivre pour la période 2024-2029 et ce projet va donc pouvoir continuer avec la même ambition. Le professeur Yves Petit, directeur du Centre européen universitaire de Nancy s'interroge, de son côté sur les relations de la politique agricole commune et du pacte vert, « frères ennemis ? ». Le président de l'Autorité de la concurrence, Benoit Coeuré se penche sur l'Europe dans une économie mondiale fragmentée et comment tirer partie du marché unique et de la politique de concurrence. Le secrétaire général du Conseil national du numérique, Jean Cattani, analyse le règlement sur l'intelligence artificielle adopté en 2024. De son côté, Eric Peters, administrateur à la Commission européenne en charge de la stratégie en matière de politique du numérique étudie les enjeux d'une Europe adaptée à l'ère numérique

Enfin, un observatoire des élections est présenté par Corinne Deloy qui nous indique que « les populistes accèdent au pouvoir dans plusieurs Etats membres d'une Union largement dominée par la droite » Cette analyse très sérieuse et très documentée n'est pas forcément rassurante pour l'avenir de l'Union européenne.

Le dernier chapitre regroupe un très grand nombre d'études statistiques sur l'Union européenne présenté par Olivier Lenoir. Cela permet de mieux connaître de nombreux aspects de cette organisation très spécifique. Il s'agit d'abord du poids de l'Union européenne dans le monde : le poids économique ; la politique monétaire ; le poids démographique. C'est ensuite le rôle géopolitique de l'Union européenne après plus de deux ans de guerre en Ukraine : la défense européenne ; l'action de l'Union européenne face à la guerre russe en Ukraine ; la diplomatie économique de l'Union européenne. Cela se poursuit par l'étude de la compétitivité et du commerce européens face aux tensions commerciales mondiales : l'Union européenne dans le commerce internationale ; production, compétitivité et investissement ; le budget de l'Union européenne. Des statistiques sont aussi relevées concernant l'économie et la société des Etats membres à l'approche des élections européennes : la fiscalité des Etats membres et la politique budgétaire ; l'emploi, le chômage et les inégalités ; l'éducation et la santé des européens. Le

pacte vert européen est aussi étudié : le mix énergétique des Etats membres ; les politiques énergétiques à l'heure de la guerre en Ukraine ; le changement et les politiques climatiques dans les Etats membres. Toutes ces statistiques restent extrêmement précieuses pour mieux connaître sérieusement l'Union européenne d'aujourd'hui, même après les élections européennes de 2024.

Ce rapport annuel sur l'Etat de l'Union mérite d'être bien connu, mais surtout bien lu.

Henri Oberdorff
Professeur émérite à l'Université Grenoble-Alpes
Président de l'UPEG,
le 22 septembre 2024